

Entreprise

IMOOOVE MINI

“CETTE MACHINE, IL ME LA FALLAIT”

Kinésithérapeute de l'équipe de France de karaté depuis quinze ans, Jean-François Brocero exerce également en libéral. Il dispose d'un beau plateau technique et a toujours été curieux des machines qui pouvaient faciliter la rééducation et compléter l'action du kinésithérapeute. Récemment, il a été conquis par l'Imooove Mini.

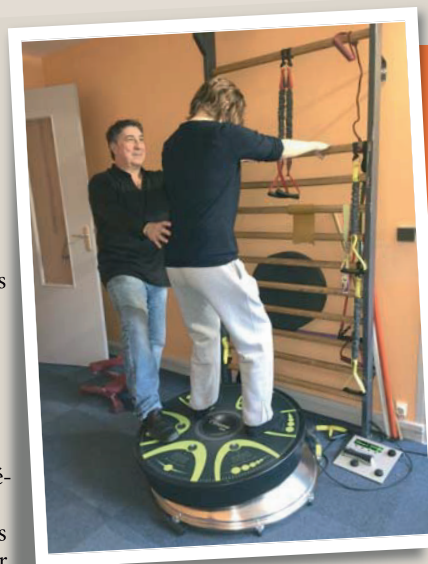
PAR SOPHIE CONRARD

Kiné actualité : Comment avez-vous découvert l'Imooove Mini ?

Jean-François Brocero : Étant kiné du sport, je reçois beaucoup de sportifs à mon cabinet. Je dispose d'un plateau technique assez fourni. Au fil de ma carrière, j'ai très vite délaissé les appareils de musculation classiques parce qu'ils ne permettent de travailler que dans deux dimensions, au profit des résistances élastiques, puis d'une PowerPlate Pro 6. En tant que kiné de l'équipe de France de karaté, j'ai la chance de pouvoir essayer beaucoup de matériel. En septembre dernier, j'avais prévu de me balader dans les allées du salon Rééduca sans rien acheter, juste pour regarder. Mais je suis tombé sur Alain Bardon, masseur-kinésithérapeute et cofondateur de la société Allcare Innovations. Sur son stand, il m'a présenté la machine, je l'ai écouté attentivement et j'ai tout de suite compris tout ce que je pourrais en faire.

C'est-à-dire ?

Son principal atout, en termes de proprioception et de coordination, c'est qu'elle permet de travailler en trois dimensions. Et son mouvement elisphérique® permet de reconnecter les différentes parties du corps du patient, notamment le haut et le bas du corps. Trop souvent, dans nos cabinets, on travaille de manière analytique, et pas assez dans la globalité. En traumatologie par exemple, on va soigner un genou, une épaule... Alors qu'il s'agit en réalité de remettre ce genou ou cette épaule dans le contexte du corps du patient.



“ La séance devient ludique pour le patient ”

Ayant passé quinze ans à la Fédération de karaté, j'ai constaté que, parfois, un athlète de très haut niveau se trouvait totalement destabilisé par un seul coup.

Le corps est un tout. Il faut que le patient se sente bien dans son corps pour réussir sa rééducation. J'ai toujours été convaincu qu'il existait des passerelles entre la rééducation au cabinet du kinésithérapeute, la remise en forme et l'esthétique. J'ai même construit mon cabinet autour de cette conviction, à une époque où c'était encore très rare dans notre profession.

Quels sont les atouts de l'Imooove Mini qui ont achevé de vous séduire ?

Il est très simple d'utilisation, et la séance devient ludique pour le patient, ce qui n'est pas négligeable. À mon cabinet, tout le monde veut passer dessus !

Et j'ai choisi la version Mini pour son prix : je vous rappelle qu'au départ, je ne voulais rien acheter au salon... et je possède déjà un certain nombre de machines assez coûteuses. Mais celle-là, il me la fallait !

L'avantage, c'est que lorsqu'il est sur Imooove, le patient participe à sa rééducation. Comme il a un exercice à accomplir (fixer un point, maintenir les épaules fixes en laissant aller le bas de son corps...), il est obligé de se concentrer et de participer.

Comment l'utilisez-vous ?

Avec tous mes patients, sportifs ou non. L'une de mes consœurs l'utilise en rhumatologie, neurologie, sur les scolioles et à l'occasion avec des patients âgés. Eux aussi apprécient beaucoup ces séances, qui leur permettent de retrouver une marche plus fluide en travaillant en trois dimensions et surtout en douceur. Les possibilités de réglage de la vitesse et de l'amplitude sont très fines, ce qui permet de l'adapter à tous types de patients.

Par ailleurs, je m'en sers autant en rééducation qu'après, au moment de la reprise du mouvement, et même en préparation sportive. Je propose par exemple à un patient qui doit partir au ski de faire vingt séances pour s'y préparer. ■

Entreprise

BRUNO THÉZIER

“JE NE VOIS PAS VRAIMENT DE LIMITES”

Installé avec un confrère dans une petite ville de 3 500 habitants, Bruno Thézier est équipé d'Imooove depuis quatre ans. Avec cet appareil, dont il a fait “un adjuvant essentiel”, il traite une patientèle très variée. PAR SOPHIE CONRARD

Kiné actualité : Utilisez-vous Imooove dans le domaine thérapeutique ou pour d'autres applications ?

Bruno Thézier : Le mouvement éli-sphérique[®] permet de faire travailler toutes les parties du corps, dans toutes les situations, pour un très grand nombre de pathologies différentes en traumatologie, rhumatologie... On peut travailler en douceur, sans mouvement brusque, sans vibration, ce qui permet de traiter aussi bien des enfants dès cinq/six ans que des personnes âgées.

Je fonctionne presque toujours “sur ordonnance” mais j'ai également quelques patients qui reviennent pour des séances préventives. J'utilise aussi Imooove pour faire des bilans, en complément d'un bilan statique

et dynamique classique : je regarde comment la personne bouge sur l'appareil, en réponse aux stimulations. Cela me permet de détecter des crispations, de voir si elle est capable de dissocier une chaîne musculaire d'une autre. L'avantage, c'est qu'on peut travailler à des rythmes et avec une amplitude très variables. Cela permet par exemple de faire une séance à vitesse lente et amplitude réduite sur un genou qui vient d'être opéré, pour réamorcer le mouvement en douceur. C'est utile aussi avec une personne très sédentaire, qui n'a pas conscience de son schéma corporel. Je me place derrière elle pour la rassurer et je lui bloque le bassin de manière à ce qu'elle prenne conscience de la libération de ses genoux, de son dos...

pieds serrés ou écartés, un pied devant l'autre, de face, de dos... Les sensations varient en fonction. Cela stimule la prise de conscience de son schéma corporel et libère les circuits. Avec son système de *feedback*, la nouvelle génération d'Imooove demande un effort de concentration particulière et c'est encore plus efficace.

Y a-t-il des limites ou des contre-indications ?

Je n'en vois pas vraiment. La seule limite à respecter, c'est de ne pas y aller trop fort, sinon le risque est de déclencher d'autres douleurs. Avec un patient hémiparétique, par exemple, il faut éviter que la séance libère les mécanismes de compensation que son corps a mis en place et déclenche de nouveaux déséquilibres. Mais on peut éventuellement l'asseoir sur le plateau, les pieds par terre, pour agir au niveau du bassin. Ou mettre un tabouret sur le plateau.

Comment réagissent vos patients aux séances sur Imooove ?

Si on ne les brusque pas, si on programme une vitesse et une amplitude adaptées, ils apprécient beaucoup ! Et en général, c'est en descendant de l'appareil qu'ils se rendent vraiment compte des effets qu'il suscite. Ils découvrent des sensations qu'ils ne soupçonnaient pas. J'ai par exemple eu une patiente de presque 70 ans qui était venue pour un problème d'arthrose à un genou et qui avait le dos raide. Je l'ai fait travailler sur Imooove et, après deux ou trois séances, elle m'a dit qu'elle s'était sentie “boostée”, qu'elle avait l'impression de sortir d'une “dépression”, par comparaison ! Elle a connu des sensations vraiment fortes sur Imooove – et ce n'est pas la seule ! ■

Quels résultats obtenez-vous ?

En traumatologie, Imooove permet de lever des blocages. J'ai par exemple traité une jeune femme qui avait le bassin raide et des douleurs à la rotule. En quelques séances d'une vingtaine de minutes (on peut aller jusqu'à trente minutes pour des sportifs ou certains cas particuliers), son bassin s'est libéré et les douleurs à la rotule ont disparu. Ça marche aussi pour les cervicalgies : on étire tout ce qui est en-dessous et progressivement, ça libère les chaînes musculaires jusqu'aux cervicales. Le patient peut être placé dans des positions très variées :

